



Groupe Front de Gauche

Ensemble : Communistes, Parti de Gauche,
Gauche Unitaire et Partenaires

Rhône-Alpes ^{Région}

Sessions des 21 & 22 octobre 2010

ACTION RÉGIONALE EN FAVEUR DU CLIMAT

- Intervention de Corinne MOREL-DARLEUX -

Vous le savez, les élus du Front de gauche ont à cœur de souligner les points positifs des politiques régionales, à chaque fois que c'est possible... Commençons donc par nous féliciter d'un plan ambitieux (40% de réduction des émissions de GES d'ici 2020 et facteur 5 d'ici 2050 !). Et de l'ambition il en faut, car l'écologie a bien besoin de volontarisme politique ! Autre point positif, bien sur, le fait que ce plan s'inspire des rapports du GIEC et de l'influence des activités humaines sur le climat, que plus personne n'ose remettre en question à part M Allègre... Et bien sûr les élus du Front National comme nous avons pu le déplorer une fois de plus hier. Mais restons sérieux.

Troisième point de satisfaction, que ce plan se cale sur les analyses de l'association Négawatt en investissant sur 3 piliers : sobriété, efficacité et renouvelables. Très bien ! Par ailleurs la délibération fait clairement état de deux volets, atténuation et adaptation : encore mieux ! **Trop souvent, les initiatives s'attachent à la réduction des émissions de GES sans prévoir de s'adapter aux conséquences du dérèglement climatique et de la destruction des écosystèmes.** Or a priori au rythme où vont les choses il va bien falloir ! Ces conséquences, on a déjà commencé à les voir. Pas en 2020, pas en 2050, maintenant ! Les deux volets, atténuation et adaptation, sont donc à mener de front. Voilà donc une position novatrice de la Région que nous soutenons avec plaisir. Mais quelles actions sur la sobriété ? Quelles actions d'adaptation ? Autant sur les énergies renouvelables et les mesures de réduction des émissions de GES, tout le monde aujourd'hui a une idée sur la question, mais par contre, sur la sobriété et l'adaptation on voit souvent moins bien... Ce sera à préciser, donc.

Mais ne boudons pas notre plaisir... Voilà un plan prévu sur deux exercices car l'écologie en effet se pense sur le long terme, pas le court terme du privé et des

intérêts économiques mais le long terme de l'intérêt général. Les élus du FDG sont sincèrement ravis de voir que leur proposition de planification écologique, même si le terme fait parfois peur à certains, et quand bien même elle nous vaut d'être taxés régulièrement dans cette assemblée d'extrême gauche, alors que nous sommes tout simplement de gauche, avec un grand G il est vrai... **Eh bien cette planification écologique est reprise dans les faits car il ne s'agit ni plus ni moins de ça ici !**

Ravis, donc. Si ce n'est que... le climat n'est qu'une partie de la question ! Attention à ne pas perdre de vue les autres urgences : biodiversité, ressources naturelles, fin du pétrole abondant et bon marché, pollution et santé... La transversalité de cette « politique intégrée » est une clé de son succès. L'urgence écologique porte sur l'ensemble du système, c'est donc une vision systémique que nous devons avoir.

Ravis, donc. Si ce n'est que... pour être efficace, la planification écologique doit se doter de moyens. Des moyens financiers et humains, mais je vais peut-être vous surprendre, ce n'est pas forcément le plus essentiel et j'y reviendrai plus tard. Non, l'essentiel il est dans les moyens démocratiques, et politiques.

Démocratiques : il est prévu un atelier citoyen. Un seul ? Mais ce plan est une formidable occasion de faire de l'éducation populaire et nous avons un besoin absolu sur ces questions de mobiliser la population : les comportements individuels ne suffiront pas, mais on ne fera pas sans !

Et des moyens politiques : on l'a dit, **l'écologie ne peut pas être traitée par ceux là même qui ont pour objectif premier de faire des profits, le plus possible et le plus vite possible !** Ils sont prêts à tout pour rentabiliser le capital, et on le sait, la recherche effrénée du profit se fait toujours par l'exploitation, celles des hommes et celle des écosystèmes. C'est le principe même du moteur productiviste qui domine notre système économique. Pour rémunérer les actionnaires il faut vendre plus. Pour vendre plus il faut produire plus. Et pour produire plus il faut toujours plus de ressources naturelles. Pour vendre plus, il faut des produits qui ne se réparent pas, de la publicité et des modes qui donnent envie d'acheter, du crédit à la consommation et de la main d'oeuvre à bas coût. M Cheval du Front National croyait sans doute m'insulter hier dans cette assemblée en me traitant d'anticapitaliste. Mais c'est un honneur, monsieur !! **Car croire que c'est en s'associant à ces groupes privés qu'on va sauver les conditions d'une vie humaine sur Terre, ça s'appelle le capitalisme vert et c'est au mieux une fable destinée à endormir les esprits, au pire une bien mauvaise manière de prendre nos concitoyens pour des idiots.**

Qu'on nous explique comment demander à ceux qui nous vendent des produits de grande consommation de les faire durer, dans le temps ? Ça ferait baisser les ventes ! Comment demander à ceux qui nous vendent de l'énergie, de plus en plus privatisée, de nous inciter à la sobriété ? Ça ferait chuter le CA ! Sommes nous prêts à croire que les grands pétroliers vont renoncer volontairement et avec le sourire à exploiter les gisements, partout où ils le pourront, comme dans le golfe du Mexique ? Seul le gouvernement équatorien a eu ce courage, avec l'initiative Yasuni... car à qui d'autre qu'à la collectivité pouvons nous demander d'avoir le sens du bien commun et de le défendre ?

C'est pourquoi nous sursautons quand la Région veut adhérer au Climate Group qui offre une virginité écologique à moindre prix à des boîtes comme BP. Chez nous ça s'appelle du « green washing » et on n'aime pas trop. Idem sur le fait d'avoir signé l'initiative de YAB, le 10:10, avec le grand Lyon, comme nous le relatent les journaux régionaux, et alors que cela n'a pas été discuté à la Région. **Que les particuliers signent pour fermer le robinet quand ils se lavent les dents, nous n'avons rien contre. Mais qu'une collectivité publique s'engage sur cette initiative à base de volontariat et de petits gestes au quotidien, c'est la négation même de l'action politique !** YAB le dit lui-même, il ne croit pas à l'écologie politique ! Et pourtant... On ne changera pas de modèle de production et de consommation par une addition de petits gestes. Il y faut une volonté politique forte et des politiques publiques radicalement ambitieuses !

On sait là-dessus que nous n'avons rien à attendre du gouvernement, les masques sont tombés depuis longtemps. **Donc, en attendant notre arrivée au pouvoir en 2012, c'est à la Région que nous avons besoin de nous donner les moyens politiques de mener à bien ce schéma et ce plan climat, c'est une question de cohérence et il en va de l'efficacité des politiques publiques de la Région !** On ne peut pas d'un côté dire qu'on veut favoriser l'installation de nouveaux agriculteurs et livrer des terres cultivables au béton. On ne peut pas d'un côté lancer un grand plan climat pour réduire les émissions de GES avec des objectifs si ambitieux et continuer à multiplier les déplacements à Shanghai... C'est pourquoi, comme je vous l'annonçais, sur les moyens financiers et humains, nous ne hurlerons pas au budget. Car en vérité il est tout à fait possible de réorienter les moyens existants. Il y a de la marge ! **Alors « critériser » dans le cadre des politiques existantes plutôt que d'aligner de nouveaux budgets : pourquoi pas.** C'est ce que nous demandons depuis la campagne avec la charte écologique et sociale qui devrait chapeauter

toutes les politiques de la Région. Mais alors il faut vraiment jouer le jeu, se doter de cette charte et la rendre contraignante partout ! Cela reste à formaliser. C'est déjà le cas, de fait, sur certains secteurs, l'agriculture par exemple, ou l'énergie, qui sont plus évidemment reliées aux questions environnementales. Ça l'est moins sur le développement économique par exemple, ou même les transports (dont le développement on l'a vu peu compatible avec les recherches d'économies et les coupes budgétaires). C'est vrai enfin en matière d'aménagement du territoire...

Enfin, et surtout, plus personne ne peut s'exonérer de l'impérieuse nécessité de lier questions écologiques et sociales. Ne reproduisons pas les erreurs du projet de taxe carbone du gouvernement où les premiers pénalisés étaient les plus pauvres. Ceux là qui justement n'ont pas le choix de modifier leurs comportements : rouler dans une vieille bagnole polluante pour aller bosser, en l'absence de transports collectifs. Ceux là même qui vivent dans un vieux logement passoire où l'énergie fuit de partout, sans avoir les moyens de financer l'installation d'un panneau solaire !

En conclusion, nous voterons pour cette délibération car le cadre est un bon squelette, il faut maintenant y mettre de la chair et avec tous ces points de vigilance dont je viens de parler. Les élu-e-s du FDG y veilleront et s'engagent à être, comme toujours, force de proposition...

Pour le groupe Front de gauche,
Corinne Morel Darleux